

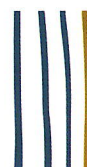
Le semeur sortit pour semer

(Mt 13, 3)

LETTRE PASTORALE DE RENTRÉE

Pour nous encourager
sur le chemin des orientations
de la lettre pastorale

Comme une graine
de sénevé



Au cœur de l'été, nous avons entendu cette Parole de Dieu. Et ensemble, nous avons médité sur ce semeur sorti pour semer, et sur cette graine jetée, à l'encontre de tout bon sens agricole, au bord du chemin, sur le sol pierreux, dans les ronces, comme dans la bonne terre.

J'y vois pour notre Église diocésaine du Lot-et-Garonne trois orientations très précises, qui rejoignent celles de la lettre pastorale 2026-2029, « Comme une graine de sénevé », fruit des visites pastorales effectuées parmi vous et de la méditation d'une autre parabole agricole du Seigneur. Ces trois orientations se résument en trois verbes : **sortir, semer, et porter du fruit.**

septembre 2026



Heureusement que le semeur divin, le Seigneur, est sorti pour semer, heureusement qu'il n'a pas craint de semer largement, même là où on ne l'attendait pas, heureusement qu'il a eu confiance dans la puissance de vie de cette Parole jetée dans la terre de nos cœurs, car aujourd'hui, nous en vivons pleinement, et cette foi change notre manière de vivre, comme elle produit des fruits de paix, de justice et d'amour. Sans cette sortie du Seigneur, nous ne serions pas ce que nous sommes aujourd'hui.

Nous ne pouvons pas garder pour nous-mêmes ce que nous avons reçu de la part du Seigneur, Celui qui est sorti. Nous devons comme lui sortir et semer. À la suite du pape François, le pape Léon XIV nous appelle à faire de notre Église, « une Église en sortie ». Dans sa prière du mois d'août, visible sur vidéo, il demande au Seigneur : « *Fais de nous une Église en sortie, capable de tendre la main aux périphéries, d'apporter la consolation dans la solitude, et de semer la fraternité là où règne l'indifférence* ».

« *Fais de nous une Église en sortie* ». Elles sont nombreuses les harmoniques de cette prière, en lien avec la lettre pastorale 2026-2029, « *Comme une graine de sénevé* ».

• **Au sujet des « Petites fraternités missionnaires » (§30 de la lettre pastorale) :**

Cette année, je peux choisir de sortir de mes habitudes et de ma zone de confort pour inviter des voisins ou des amis à rejoindre une « Petite fraternité missionnaire », que j'ai créée ou que je vais créer avec trois ou quatre amis chrétiens, et qui est justement ouverte à des personnes au-delà du cercle paroissial. Et vivre ainsi dans mon secteur, mon village, ou mon quartier, à chaque rencontre de la « Petite fraternité missionnaire » un temps convivial et un temps de partage autour de la Parole, guidé par un petit livret donné par le diocèse.

Et si j'appartiens déjà à une équipe du Mouvement Chrétien des Retraités (MCR), une équipe du Rosaire, ou toute autre équipe de quelque mouvement que ce soit, pourquoi ne pas sortir aussi et appeler de nouveaux membres et créer de nouvelles équipes ?

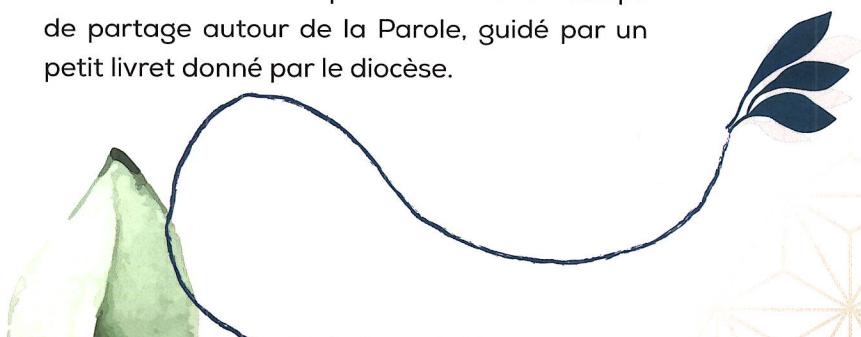
• **Au sujet des Veilleurs (§ 38 de la lettre pastorale) :**

Chaque semaine, je peux choisir de sortir de moi-même et d'être attentif aux personnes seules, âgées, malades de mon entourage ou dans les maisons de retraite, et les signaler à l'équipe du Service Évangélique des Malades (SEM) de ma paroisse, à mon curé, si elles désirent des visites ou la communion, et pourquoi pas leur rendre visite moi-même. Le service de nos frères et sœurs isolés, âgés ou malades ne doit pas être l'apanage de quelques-uns mais l'œuvre de chacun dans la communauté. Nous sommes tous des veilleurs, comme le rappelle le prophète Ezéchiel.

— **Au sujet de l'accueil dans les paroisses et aux messes (§ 32 de la lettre pastorale) :**

Le dimanche, en paroisse, je peux choisir de sortir de ma timidité pour aller à la rencontre de visages inconnus, et les accueillir dans la paroisse, ou je peux aussi sortir de mon groupe d'amis avec qui j'aime me retrouver à la sortie de la messe pour faire connaissance plus profondément avec d'autres paroissiens.

Si je ne sors pas, le grain se perd dans les greniers. Si je ne sors pas, la Parole de Dieu ne peut faire son œuvre dans le cœur de ceux qui la recevront. Si je ne sors pas, le Seigneur ne peut pas consoler, relever, nourrir ceux et celles qui l'attendent pourtant. Je suis ses pieds, ses mains son cœur et son visage.





Jésus ne sème pas seulement dans la bonne terre, où il est sûr du rendement. Non ! Il sème aussi dans des terres difficiles : le bord du chemin où les oiseaux dévorent ce qui est tombé, le sol pierreux, où il y a peu de terre, et même les ronces qui étouffent toute forme de culture. Il ne calcule pas, il donne sans compter, gratuitement, sans désir de réussir à tout prix.

Quelle bonne nouvelle pour nous !

Quand nous invitons d'autres personnes à rejoindre les « Petites fraternités missionnaires », il ne nous est pas demandé de réussir à tout prix.

Sur quatre invitations données, peut-être qu'une seule portera du fruit, en apparence, comme le semeur avec ses graines, une sur quatre portera du fruit, selon la parabole.

Ne disons donc pas : « cela ne fonctionnera pas », « ils sont trop occupés », « cela ne les intéressera pas », « ils sont trop loin de l'Église » ... Semons à tout vent, comme le semeur de la parabole, et nous serons surpris de voir parfois une graine pousser et donner du fruit, même là où on ne l'attendait pas. Nous restons bien souvent à la surface des choses. Dieu seul connaît les cœurs en profondeur, et sa Parole fait éclater bien des terrains et des cœurs secs et pierreux.



Lors d'une visite pastorale dans une ferme du Lot-et-Garonne, un agriculteur m'a dit : « Tout pousse dans le Lot-et-Garonne, pourvu qu'il y ait de l'eau ». Pour porter du fruit dans nos vies, nous avons aussi besoin d'eau en profondeur, nous avons besoin de rester greffés sur le Christ. Il est le seul qui puisse nous nourrir, nous permettre de grandir et de porter de nombreux et bons fruits.

Nos communautés chrétiennes doivent être impérativement ces sources d'eau vive au milieu de nos vies et de nos territoires : en ouvrant le plus possible nos églises, grâce au réseau des relais d'église à soutenir, à encourager ou à ranimer, en y proposant des temps de prières, adoration, chapelet, chemin de croix, liturgie des heures, en y célébrant les sacrements, sources de grâces.

Quelle joie quand, dans une paroisse, chacun sait, parce que cela est affiché ou publié, où et comment se préparer au baptême, où et quand recevoir le pardon dans le sacrement de la réconciliation, où et quand se laisser nourrir du pain de vie dans le sacrement de l'eucharistie ! Quelle joie quand, dans une paroisse, on prie régulièrement pour que des jeunes hommes répondent à l'appel du Seigneur et le suivent comme prêtres ! Quelle joie quand, dans une paroisse, on parle de la beauté de chaque vocation, vocation religieuse, vocation au mariage, vocation diaconale, vocation plus fondamentale de baptisé ! Quelle joie quand, dans une paroisse, on célèbre chaque année le sacrement des malades en remplaçant nos frères et sœurs malades au cœur de nos assemblées !

« Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée » (Tite 2, 11).

Que nos initiatives pastorales permettent à cette Parole de se faire chair et de rejoindre largement tous les hommes !

+ Mgr Alexandre de Bucy
Évêque d'Agen

✚ Mgr Alexandre de Bucy
Évêque d'Agen



Évêché d'Agen

5, rue Roger Johan
47000 Agen

.....
accueil@diocese47.fr